

« Que sait-on du travail ? » : les raisons qui continuent de freiner l'égalité femmes-hommes

Jules Thomas

Pourquoi le plafond de verre est-il toujours une réalité pour les femmes ? Dans le cadre du projet de médiation scientifique « Que sait-on du travail ? », lancé en mai par le Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques de Sciences Po et diffusé en collaboration avec « Le Monde », les économistes Vanessa di Paola et Stéphanie Moullet expliquent les dimensions d'ordre individuel, familial ou encore culturel du problème.

29 % : tous temps de travail confondus, les hommes gagnaient en moyenne, en 2019, 29 % de plus que les femmes, et 17 % de plus en équivalent temps plein (à savoir le salaire converti à un temps plein pendant toute l'année, quel que soit le volume de travail effectif). Entre les deux sexes, le plafond de verre continue d'être une réalité au travail.

C'est ce que mettent en évidence les économistes Vanessa di Paola et Stéphanie Moullet dans leur contribution pour le projet de médiation scientifique « Que sait-on du travail ? », du Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (Liepp), diffusé en collaboration avec le Liepp et les Presses de Sciences Po sur la chaîne Emploi de Lemonde.fr.

Après un rappel historique des principales avancées législatives pour favoriser l'égalité femmes-hommes (principe « à travail de valeur égale, salaire égal » en 1972, index d'égalité professionnelle en 2019, loi Rixain en 2021), les autrices égrènent les chiffres récents qui prouvent la persistance de différences sur le salaire et la nature des postes occupés : les femmes occupent plus souvent que les hommes des emplois peu ou pas qualifiés (23 % sont employées ou ouvrières non qualifiées, contre 14 % des hommes) ; plus d'une personne sur deux (54 %) occupant un emploi à durée limitée (CDD, intérim) est une femme ; 28 % des femmes travaillent à temps partiel en France contre seulement 8 % des hommes.

Ce plafond de verre, défini comme « l'ensemble des obstacles visibles et invisibles qui séparent les femmes du sommet des hiérarchies professionnelles et organisationnelles », tient en premier lieu aux orientations scolaires, qui influencent nettement les parcours professionnels. Si les femmes ont aujourd'hui un niveau de diplôme supérieur à celui des hommes, elles sont toujours aussi rares en écoles d'ingénieurs, et plus présentes dans les secteurs moins rémunérateurs.

Un point de bascule symbolique

A cela s'ajoute une « ségrégation verticale », plus inquiétante : à poste égal, l'écart de rémunérations et de responsabilités demeure. Parmi les cadres, par exemple, les femmes accèdent moins aux responsabilités hiérarchiques que les hommes (35 % versus 43 %). « Elles ont une probabilité d'exercer une responsabilité hiérarchique de 30 % inférieure à celle des hommes », écrivent les chercheuses.

Ces dernières expliquent que la persistance de stéréotypes et normes de genre justifie ces schémas : malgré des améliorations, la fonction d'encadrement est toujours fortement associée au genre masculin, réputé plus autoritaire.

La maternité représente encore un point de bascule symbolique, à partir duquel les inégalités se creusent. Si les maternités ralentissent toujours les déroulements de carrières des mères, les chercheuses avancent même que les paternités favorisent celles des pères : elles observent un regain de l'investissement professionnel des hommes ayant un jeune enfant, notamment car le partage des tâches demeure déséquilibré.

Les pistes d'amélioration se portent sans surprise sur l'évolution des mentalités : « Plus la population accorde de l'importance au partage équilibré des tâches domestiques, et plus les femmes ont des chances d'occuper

des postes de cadres avec responsabilités hiérarchiques », concluent les économistes, qui évoquent notamment l'instauration d'un congé paternité obligatoire et de même durée que celui des mères.

Cet article est paru dans Le Monde (site web) (https://www.lemonde.fr/emploi/article/2023/09/25/que-sait-on-du-travail-les-raisons-qui-continuent-de-freiner-l-egalite-femmes-hommes_6190865_1698637.html).

© 2023 SA Le Monde. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le **26 septembre 2023** à **AIX-MARSEILLE-UNIVERSITE** à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-20230925-LMF-6190865_1698637